

**PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION D'ESPECES AUX ANNEXES DE LA CONVENTION
SUR LA CONSERVATION DES ESPECES MIGRATRICES APPARTENANT A LA FAUNE
SAUVAGE**

A. PROPOSITION: Amendement des annexes (Rés. 1.5) annexe I

B. AUTEUR DE LA PROPOSITION: Gouvernement du Chili

C. JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION

1. Taxon

- | | | |
|-----|--------------------|--|
| 1.1 | Classe : | Aves |
| 1.2 | Ordre : | Procellariiformes |
| 1.3 | Famille : | Procellariidae |
| 1.4 | Genre et espèce : | <i>Puffinus creatopus</i> Coues 1864 |
| 1.5 | Nom vernaculaire : | Fardela blanca, Fardela de ventre blanco, Pink-Footed Shearwater, Blassfuss Sturmvogel, Puffin à pattes roses. |

2. Données biologiques

2.1 Répartition

La population de cette espèce se répartit à des fins de reproduction aussi bien dans l'île Mocha (38°22'S., 73°56'W.) près du continent sudaméricain que dans l'île Santa Clara et Robinson Crusoe dans l'archipel de Juan Fernández (33°40'S., 79°00'W.) (Bullock, 1935; Murphy, 1936; Johnson y Goodall, 1965, Harrison, 1985, Guicking and Fiedler, 2000). D'après certains auteurs, comme Bourne (1983) et Bourne *et al.* (1992) la population sur Juan Fernández correspondrait à des *Puffinus carneipes creatopus*, qui font partie du complexe australasien des *Puffinus carneipes*. Il faudra confirmer cet aspect par des études taxinomiques visant à certifier la véritable place dans le système de cette population, ces études étant aujourd'hui en cours de réalisation (Guicking com.pers). La répartition générale de l'espèce est fondée sur des observations faites dans des zones situées autour du Golfe de Penas (Brown *et al.* 1975) jusqu'à des zones de repos et d'hibernage situées en Alaska (Murphy, 1936; Harrison, 1985) où l'espèce migre régulièrement.

2.2 Population

La population existant sur l'île Mocha se chiffre, selon les estimations, à 20.000-25.000 couples (Guicking *et al.*, 1999), bien qu'un recensement plus rigoureux soit nécessaire. L'espèce est classée dans la catégorie des espèces vulnérables (Rottmann et López-Callejas, 1992; et vulnérables à rares dans Collar *et al.*, 1992, Schlatter et Simeone, 1999) car sa population était probablement, par le passé, trois fois supérieure à ce chiffre (Housse, 1924; Bullock, 1935). D'après les estimations, elle continue à diminuer en raison de la capture des jeunes individus qui sont utilisés dans l'alimentation humaine (Ibarra-Vidal et Klesse, 1994, Guicking *et al.*, 1999). Dans l'archipel de Juan Fernández, il n'y aurait, selon les estimations, guère plus de mille couples dans l'île Robinson Crusoe et 2000-3000 couples dans l'île Santa Clara (Brooke, 1987), mais Guicking et Fiedler (2000) ont estimé la population à pas moins de 4000- 5000. Les tendances sur l'archipel Juan Fernández ne sont pas connues en raison de la déficience des estimations sur la population. Il a été confirmé l'introduction sur l'île Robinson Crusoe d'une population interdéterminée d'animaux, notamment des rats (*Rattus sp*), des chats (*Felis catus*), des lapins (*Oryctolagus cuniculus*) et des coatis (*Nasua narica*). Ces animaux posent des problèmes dans les aires de nidification, soit en raison des déprédations qu'ils causent (rats, chats et coatis) soit du fait de l'envahissement ou de la destruction des cavités par les lapins.

2.3 Habitat

Sur l'île Mocha, la population de *P. creatopus* se reproduit sous les bois en bon état et protégés de la Réserve nationale de cette île. Ils se nichent là dans les racines des arbres qui poussent sur le grand plateau montagneux de l'île et sur les versants, cones de déjections, recouverts de forêts denses. Cependant, en avril et mai de chaque année, les insulaires capturent des quantités indéterminées de poussins dans les cavités, afin de les manger. En outre, des rats et des chiens s'introduisent vraisemblablement dans les colonies de cette île. (Guicking, 1998, Guicking *et al*, 1999). La situation de la population insulaire sur l'archipel de Juan Fernández est peu connue, bien que l'on sache que des colonies de reproduction se concentrent sur la côte nord-est de l'île Robinson Crusoe, caractérisée par des sols creusés par l'érosion et partiellement recouverts de végétation, entre 150 et 300 msnm (Bourne *et al*, 1992). On trouve des groupes de cavités situées dans des endroits de cette île appelés Vaqueria et Yunque ainsi qu'au sud-est de Villagra (Brooke, 1987). Guicking et Fiedler (2000) ont découvert la concentration la plus importante à Pangal et Pto Francés (est., avec 2200 cavités), une autre à Vaquería (400 caves) et, enfin, quelques dizaines de cavités à Tierras Blancas ; dans l'île Santa Clara se trouvent entre 1500 et 2000 cavités. Les tendances des environnements de nidification pour ces populations ne paraissent pas non plus très favorables (Bourne *et al*, 1992).

2.4 Migrations

La population de *P. creatopus* qui habite dans l'île Mocha migre conjointement avec les populations plus nombreuses de *Puffinus griseus* jusque vers les mers boréales voisines de l'Alaska (Guzmán et Myres, 1983). On ne peut dire avec précision si les populations de l'île Juan Fernández réalisent le même type de migration transéquatoriale. On ne sait pas si toute la population migre. Des études de certains individus de la population de l'île Mocha, réalisées au moyen d'un suivi satellitaire, montrent que les oiseaux volent durant la période de reproduction seulement jusqu'à 1 km. de la côte et jusqu'à trois degrés de latitude au nord et au sud (Guicking *et al*, 2001). Dans la pratique, le Canada est en train d'essayer de réglementer la pêche pour éviter la capture accidentelle de l'espèce sur les côtes pacifiques canadiennes (Ken Morgan, com. pers, Gouvernement du Canada, 2001).

3. **Données concernant les menaces.**

3.1 Persecutions directes (facteurs, intensité)

La menace directe est la capture des jeunes individus à laquelle de livrent les insulaires en les faisant sortir des cavités en fin de saison sur l'île Mocha. Les insulaires, munis de haches, pics, pelles et de crocs extraient les poussins de leurs nids, parfois aidés de chiens pendant la nuit. Au-dessous du bois de la réserve de cette île, des feux de bois sont allumés pour éclairer la zone et attirer et éblouir les oiseaux qui vont et viennent entre la mer et la terre pour alimenter leurs poussins dans les cavités. Un grand nombre d'entre eux sont capturés pour être mangés. Selon les estimations, au moins 3000 à 5000 poussins sont sacrifiés chaque année (Guicking, 1999) avec ces méthodes de capture, ce qui permet de penser que plus de 20 % de la production annuelle de poussins sont perdus. On suppose que les oeufs sont aussi mangés par les rats, car des restes de coquilles mordues ont été retrouvés (Guicking *et al*, 1999). On ne dispose pas d'informations sur ce qui se produit lorsque des puffins rencontrent des instruments de pêche dans les zones d'alimentation côtière-océanique. A Juan Fernández, les oiseaux seront toujours menacés tant que l'on aura pas enlevé les prédateurs que sont les rats, les chats, les lapins et les coatis.

3.2 Destruction de l'habitat

L'habitat des puffins a été détruit surtout dans les îles de l'archipel de Juan Fernández où l'érosion, la charge animale de divers herbivores introduits et les déprédations causées par les coatis et les chats ont entraîné une diminution de leur population, avec la destruction des cavités (Bourne *et al*, 1992). Cet aspect n'a pas été quantifié. Sur l'île Mocha, l'habitat forestier général est satisfaisant, à l'exception de la

destruction des cavités à l'époque de la capture des poussins, ce qui nuit nécessairement à la continuité reproductive des couples, aspect qui n'a pas non plus été évalué.

3.3 Menace indirecte

Récemment, Becker (2000) a découvert des concentrations relativement fortes de mercure dans les plumes des puffins adultes de l'île Mocha, qui peuvent avoir été accumulées dans la zone d'alimentation ou bien dans les zones situées le long du parcours des migrations transéquatoriales. Il n'est pas possible de dire quels sont les autres polluants qui affectent ces populations d'oiseaux, sachant que ceux-ci s'alimentent dans les zones proches de la côte (Guicking *et al.*, 2001). On ne connaît pas non plus la relation de concurrence avec les pêcheries locales autour de l'île Mocha, où se trouve d'importantes flottes se livrant à la pêche pélagique (Talcahuan et San Vicente, huitième région aviaire).

3.4 Menaces touchant particulièrement les migrations

En accord avec Becker (2000), il semble que le mercure trouvé dans les plumes des puffins adultes au ventre blanc peut provenir des zones de migration, davantage que du Chili, bien que des études fassent apparaître des concentrations relativement fortes de ce métal il y a une décennie, ce qui doit être confirmé par des études un plus approfondies et un suivi à long terme. Il est possible que la pêche et la capture accidentelle aient une incidence sur l'espèce sous d'autres latitudes.

L'espèce pouvant facilement être confondue avec d'autres espèces de l'Océan pacifique, il est difficile de la distinguer si l'on n'est pas expérimenté. En outre, l'immensité du Pacifique polynésien ne permet pas de réaliser des observations fréquentes. A cela s'ajoute le fait que la population de l'archipel de Juan Fernández et de l'île Mocha n'est pas très nombreuse.

3.5 Utilisation nationale et internationale

Les individus adultes et jeunes de cette espèce sont utilisés comme aliment par les habitants de l'île Mocha, au Chili, notamment pendant la période où les petits changent leur duvet en plumes (mars-mai) et avant qu'ils ne sachent voler.

4. **Situation et besoins en matière de protection**

4.1 Protection nationale

Actuellement la protection nationale assurée au *P. creatopus* est déficiente. Cela est dû au fait que, si l'habitat de la colonie de reproduction – le bois et les buissons du sous-bois – est protégé dans la Réserve nationale de l'île Mocha, les oiseaux ne sont pas protégés face au libre accès des habitants de l'île qui capturent les poussins. Les deux gardes du parc sont insuffisants pour contrôler ne serait-ce que les riverains. Un programme d'éducation doit être mis en place et, en outre, d'autres choix alimentaires doivent être proposés aux habitants de l'île. L'étude récente consacrée à la population de cette espèce a permis de donner des indications en matière de protection et de manipulation. Un programme de gestion de la Réserve est aussi en train d'être planifié, avec des zones d'accès interdit.

A Juan Fernández, la CONAF procède à des contrôles épisodiques des lapins et des coatis, mais il faut, pour les éliminer, des programmes plus énergiques d'éradication (Guicking et Fiedler, 2000).

4.2 Protection internationale

On ne dispose pas de beaucoup d'informations sur la protection internationale assurée par le passé, mais la publication d'informations sur la situation actuelle de la population de l'espèce dans la revue Birdlife et les programmes d'études réalisés en accord avec des institutions d'Allemagne fédérale et avec l'appui

financier de ces institutions contribuent à une meilleure connaissance de l'état des populations de cette espèce. Le Canada devrait entreprendre des actions à l'avenir.

4.3 Besoins supplémentaires en matière de protection

Outre le plan de gestion nécessaire pour la Réserve, il faut que l'Etat mette en oeuvre une politique socioéconomique qui permette de remédier au sous-développement des habitants de l'île dans des domaines comme les communications, l'énergie et la logistique, outre l'assistance technique agricole et à l'élevage qui doit leur être fournie. Il faudrait aussi faire prendre conscience de la valeur des îles, surtout aux habitants de San Fernández, aux autres insulaires et aux touristes, avec des programmes de formation et d'éducation dans le Centre d'accueil du Parc international.

5. **Etats de l'aire de répartition**

Le Chili est le pays où se reproduisent les populations de l'espèce. Le Pérou, l'Equateur, la Colombie, le Panama, le Costa Rica, le Nicaragua, le Guatemala, El Salvador, le Honduras, le Mexique, les Etats-Unis et le Canada sont les pays traversés par les individus de l'espèce lorsqu'ils vont au Golfe de l'Alaska et en reviennent.

6. **Commentaires des Etats de l'aire de répartition**

Les pays de l'aire de répartition n'ont pas été consultés, car l'espèce est peu connue et aucune étude à long terme n'a été faite de l'itinéraire de migration. Récemment, le Gouvernement du Canada a engagé des consultations en vue d'en savoir plus sur l'espèce et de prendre des mesures pour éviter sa capture accidentelle dans le Pacifique (K.Morgan, com. pers. 2001)

7. **Autres observations**

Aucune.

8. **Références**

Becker, P. 2000. Mercury Levels in feathers of Pink-footed Shearwaters (*Puffinus creatopus*) breeding on Mocha island, Chile. *Neotropical Ornithology* 11: 165 – 168

Bourne, W.R.P. 1983. Preliminary report on the ornithological situation at Juan Fernández. Inedit report to the BOU. 4pp.

Bourne, W.R.P., M del Brooke, G.S. Clark y T. Stone. 1992. Wildlife conservation problems in the Juan Fernández Archipiélago, Chile. *ORYX* 26(1): 43-51.

Brooke, M. de L. 1987. The birds of the Juan Fernández islands, Chile. Report to ICBP, Fauna and Flora preservation Soc. And WWF (UK) 51pp.

Brown, R.G.B., F. Cooke, P.K.Kinnear y E.L.Mills. 1975. Summer bird distribution in Drake Passage, the Chilean Fjords and off southern South America, *Ibis* 117: 339-356.

Bullock, D.S. 1935. Las aves de la isla Mocha. *Rev. Chil. Hist. Nat.* 39: 232-253.

Collar, N.J., L.P., Gonzaga, N.Krabbe, A, Madroño Nieto, L.G.Naranjo, T.A. Parker III y D.C.Wege. 1992. Threatened Birds of the Americas. The ICBP/IUCN Red data book. 3d ed., part 2. Smithsonian Inst.Press.: 1009 – 1010.

Guicking, D. 1998. Informe sobre la biología y el estado de la población reproductiva de la fardela blanca (*Puffinus creatopus*) Coues, 1864. Informe a varias reparticiones del estado y Carabineros de Chile encargadas administrativamente de Isla Mocha, 8ava región. 22 pp.

Guicking, D. 1999. Pink-footed Shearwaters on Isla Mocha, Chile. *World Birdwatch*. 21(1): 20-23.

Guicking, D.S., S. Mickstein y R.P. Schlatter. 1999. Estado de la población reproductiva de Fardela de vientre blanco (*Puffinus creatopus*, Coues, 1864) en isla Mocha, Chile.

Bol. Chileno de Ornitología 6: 33 – 35

Guicking, D y W.Fiedler. 2000. Report on the excursion to Juan fernandez islands, Chile. 4 – 23 february, 2000

Guicking, D., D. Ristow, P.H. Becker, R.P. Schlatter, P. Berthold y U. Querner. 2001. Satellite tracking of the Pink-footed Shearwater in Chile. *Waterbirds* 24 (1): 8 – 15

Guzmán, J.R. y Myres, M.T. 1983. The ocurrence of shearwaters (*Puffinus* spp.) off the west coast of Canada. *Can J. Zool.* 60: 2064-2077.

Harrison, P. 1985. *Seabirds, an identification guide*. Croom Helm. London.

Housse, R.P.R. 1924. Apuntes sobre las aves de la isla Mocha *Rev. Chil. Hist. Nat.* 28: 47-54.

Ibarra-Vidal, H. Y M. C. Klesse. 1994. Nota sobre la Fardela Blanca (*Puffinus creatopus*, Coues, 1864) (Aves, Procellariidae) de la isla Mocha. VIII región, Chile. *Mus. Hist. Nat. Concepción* 8: 49-54.

Johnson, A. W. and J. D. Goodall. 1965. *The Birds of Chile and adjacent regions of Argentina, Bolivia and Peru*. Vol. 1. Platt establ. Graf. Bs. Aires.

Murphy, R.C. 1936. *Oceanic Birds of South America*. Vol. 1. Ther MacMillan Co. Am. Mus. Nat. Hist. N.Y.

Rottmann, J. y M. V. López-Callejas. 1992. Estrategia nacional de conservación de aves. Ser. Tecn, SAG 1(1): 16 opp.

Schlatter, R.P. 1984. The status and conservation of Seabirds in Chile in: *Status and Conservation of the World's Seabirds*. Ed. J.P. Croxall. P.G.H. Evans y R.W. Schreiber. ICBP Technical Publ. 2: 261-269.

Schlatter R.P. 1987. Conocimiento y situación de la ornitofauna en las Islas Oceánicas Chilenas. En *Islas Oceánicas Chilenas: conocimiento científico y necesidades de Investigaciones*. J.C.Castilla ed. Ediciones Universidad Católica de Chile: 271 – 285

Schlatter, R.P y A.Simeone. 1999. Estado del conocimiento y conservación de las aves en mares chilenos. *Estud. Oceanol.* 18: 25 – 33